



Chers Amis, chères sœurs,

Encore quelques jours et la rentrée sera là. En attendant, la plupart des habitants de Niamey sont en plein préparatifs de la fête de la Tabaski. Les enfants sont encore en famille d'accueil mais bientôt ils nous rejoindront à la Maison Saint Vincent. Je devance un peu donc notre rendez-vous épistolaire pour vous donner tout d'abord les résultats scolaires : tous passent en classe supérieure et Jean de Dieu entre en sixième dans la même école puisque nous n'avons pas encore pu avoir des papiers d'identité malgré de nouvelles démarches...

Le groupe des internes va accueillir 2 petits garçons : Maurel âgé de 8 ans et son frère Rudy, 4 ans d'origine béninoise. Les grands garçons sont partis en externat puisqu'ils ont atteint leur douzième année. Ce qui porte le nombre des enfants en internat à 22 et 23 si nous comptons le bébé, Raoul, âgé de 14 mois qui vient vivre et dormir aussi à St Vincent de temps à autre.

En ce qui concerne nos externes, vu nos moyens qui diminuent, nous avons dû prendre à regret, la décision de limiter l'aide pour tous ceux âgés de plus de 18 ans. Or 3 jeunes vont avoir seulement 18 ans à la fin de cette année 2017. Il s'agit de Cendrine en formation professionnelle, de Mouskoura et de Bilali qui entrent en classe de 3<sup>ème</sup>. Pour ces derniers nous prendrons seulement en charge les frais de scolarité, les autres frais étant parfois utilisés à autre chose que leur emploi initial. Maintenant, il y a aussi les grands jeunes. Christelle a eu son BTS. Elle aurait aimé poursuivre ses études encore une année, mais nous n'en n'avons plus les moyens. Labaran a eu son bac D et pense continuer à l'université. Il y a aussi Sidonie qui entre en 2<sup>ème</sup> année de l'école des cadres, et Leila en 2<sup>ème</sup> année de BEP tourisme. Les montants de ces formations professionnelles sont très élevés et entraînent des dépenses supplémentaires : des stages, des voyages d'étude, du matériel plus importants... Pourrait-il se faire une sorte de parrainage pour l'une ou l'autre ?

Ces derniers temps, où en sont nos projets en cours ou à venir pour les enfants que nous accueillons et les jeunes que nous suivons ? Tout d'abord il faut rappeler que chaque jour, les dépenses en alimentation, en soins, en matériel scolaire, en entretien... ne tarissent pas et il faut jongler pour arriver à joindre les deux bouts. Déjà, pour la rentrée scolaire prochaine j'ai renouvelé les livres de classes bien abimés et ceux qui ne sont pas revenus. Un grand merci pour les sacs scolaires reçus de part et d'autre ainsi que pour les dons de fournitures : bics, cahiers, gommes, taille-crayons etc...

En ce qui concerne les jeunes qui n'ont pas la chance d'être hébergés dans la grande famille, nous allons reprendre les travaux sur le terrain de 400 m<sup>2</sup> que nous avons acquis, le jardinage se faisant sur des terrains proches et mis à disposition pour nos jeunes. Le mur de clôture est achevé avec un portail et un portillon du côté de la maison de Mamoudi. Un WC et une douche traditionnelle ainsi que la petite maisonnette sont aussi terminés. Il reste à mettre du crépi sur les murs. Des briques ont même été achetées et acheminées sur le terrain. Nous avons voulu faire en premier le puits mais, il y a eu des problèmes avec des ouvriers qui ont gâché le travail, il faut donc recommencer une fois la saison des pluies finie. Nous prévoyons pour la nouvelle construction : 4 chambres salon avec un toit en terrasse, le tout dans le style du pays. Comme le sol est constitué surtout de sable, il faut des fondations plus conséquentes et cela coûte plus cher. Merci pour l'aide qui nous est parvenue dans ce but dernièrement. Nous vous enverrons les photos dès la reprise des travaux.

A la maison d'enfants, cette année, en septembre nous allons travailler avec un infirmier envoyé par l'état. Nous allons donc organiser ses temps de présence à Saint Vincent auprès des enfants, mais aussi à l'annexe où nous allons réaménager un petit dispensaire pour des pansements à des personnes qui ont très peu de moyens (cas sociaux...) la place étant devenue libre après le départ des grands jeunes. Notre chauffeur Aboubacar est complètement guéri de sa tuberculose et il a repris son travail comme si de rien n'était.

Après les vacances, les séjours de nos sœurs au Burkina (congés et retraites...) il faut se remettre au travail pour assurer une bonne rentrée. Heureusement nous sommes bien secondées et relayées par nos sœurs Jeanne Delanoue. Un temps de formation est prévu durant la première quinzaine de septembre avec tous les employés.

Maintenant, c'est aussi et surtout, grâce à vous qui recevez ce courrier que nous pouvons continuer notre mission sur cette terre du Niger que nos premières sœurs ont rejoint depuis plus de 50 ans. Oui, merci pour tous vos dons, votre soutien sous toutes ses formes devant les besoins qui nous pressent chaque fois davantage. Nulle part la vie n'est facile et nous vous sommes reconnaissantes de partager encore avec les plus démunis de ce monde. Je n'ai toujours pas de chiffres à donner dans ce courrier mais je pourrais fournir plus de détails à ceux et celles qui le souhaiteraient. Soyez certains que tous vos dons sont bien utilisés en faveur des enfants, des jeunes et des personnes démunies qui frappent à notre porte. Soyez en remerciés infiniment.

Bonnes Fêtes de fin d'année à l'avance et Meilleurs vœux pour 2018

Bien fraternellement et en union de prière.

Au nom de la communauté, des enfants et des jeunes,

*Sœur Anne*

La fidélité de votre soutien nous est indispensable, alors merci de prendre note que tout chèque en faveur de la solidarité Niger doit être libellé : «Association Gethsémani-Niger» et envoyé à l'adresse ci-indiquée :

Sœurs de Gethsémani 19 rue Galibert Ferret 81200 MAZAMET (France)

Sur place à Mazamet, l'une de nos sœurs se charge de « l'administratif »; ainsi, suite à vos dons, soyez rassurés, le reçu qui vous revient vous sera envoyé en temps utile pour vos déclarations.